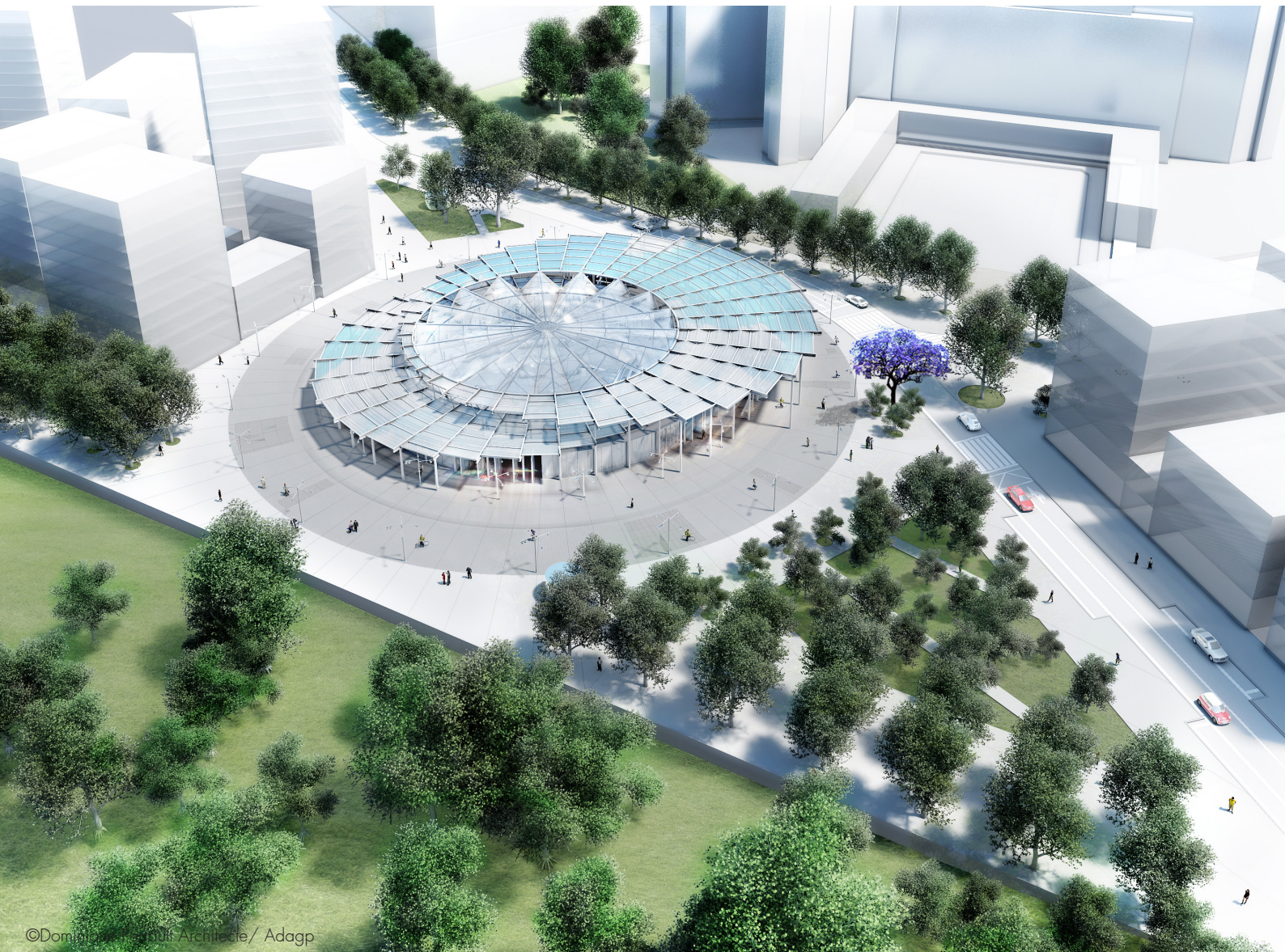


Dominique Perrault Architecte

GARE DE VILLEJUIF - INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

VILLEJUIF, FRANCE



©Dominique Perrault Architecte/ Adagp

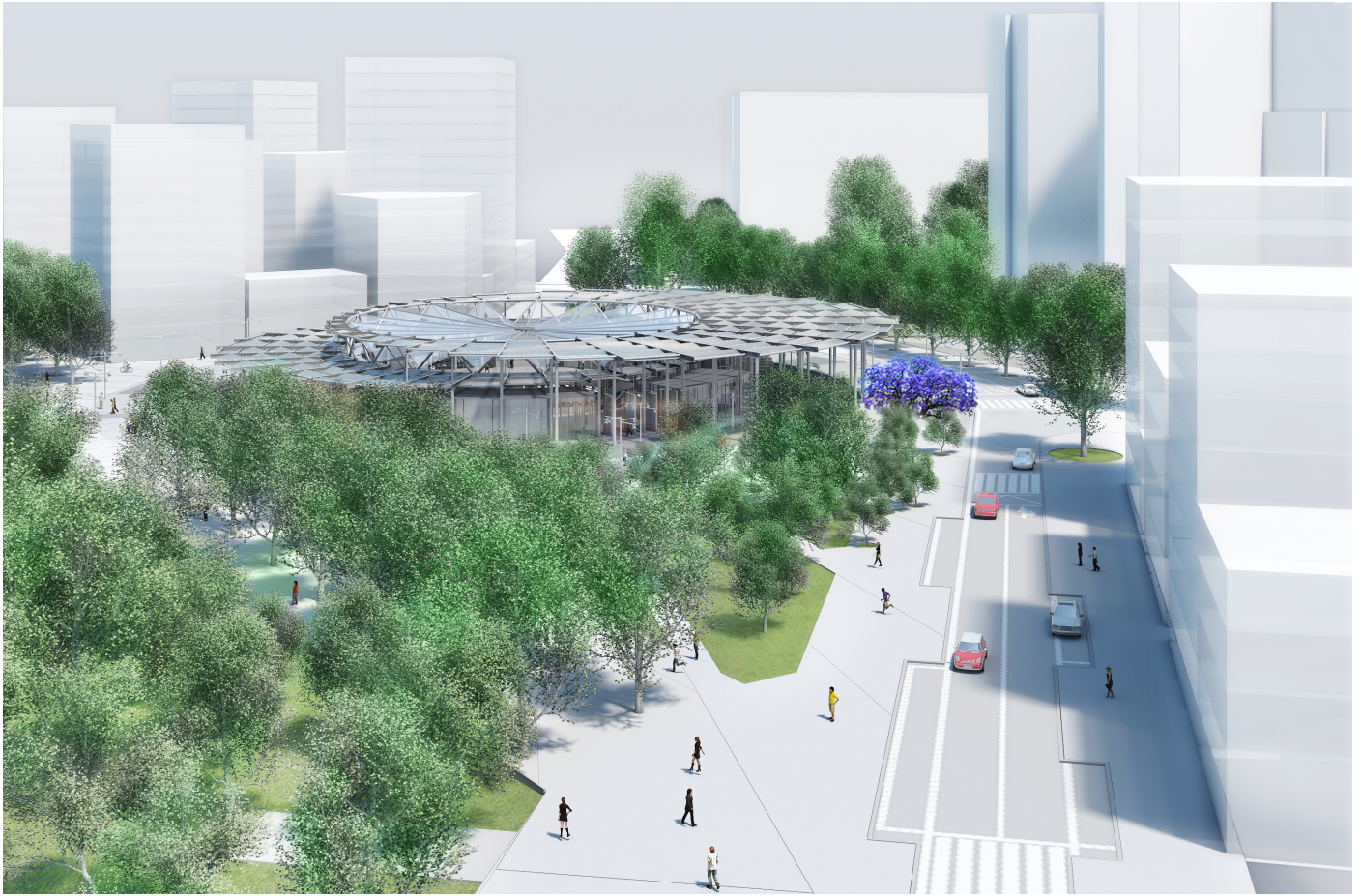
DOSSIER DE PRESSE

DPA
6, rue Bouvier 75011 Paris
www.perraultarchitecture.com
+33 (0) 1 44 06 00 00

Contact presse DPA
Camille Abeille
cabeille@perraultarchitecture.com

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



©Dominique Perrault Architecte/ Adagp

Une nouvelle gare pour le Grand Paris Express

Située sur le point haut du plateau de Longboyau, dans le parc départemental des Hautes Bruyères, la gare de Villejuif IGR, avec les quelques 50 mètres de profondeur qui séparent le niveau de la ville de celui des quais sera sans nul doute, l'une des infrastructures de transport les plus profondes de France.

Elle desservira la ZAC Campus Grand Parc et l'Institut Gustave-Roussy, premier centre de lutte contre le cancer d'Europe.

Située sur la ligne 15 Sud, qui reliera Pont de Sèvres à Noisy-Champs, la future gare Villejuif Institut Gustave-Roussy assurera également l'interconnexion avec la ligne 14 prolongée et accueillera, à l'horizon 2024, 100 000 voyageurs quotidiens.

Gare emblématique du Réseau du Grand Paris Express, tant en raison du rôle de l'infrastructure dans le développement du territoire, que par l'interconnexion qu'elle assurera entre deux futures lignes du réseau, l'architecture de la future gare exprime la volonté du projet de mettre en rapport, d'unir et de fédérer les espaces.

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



©Dominique Perrault Architecte/ Adagp

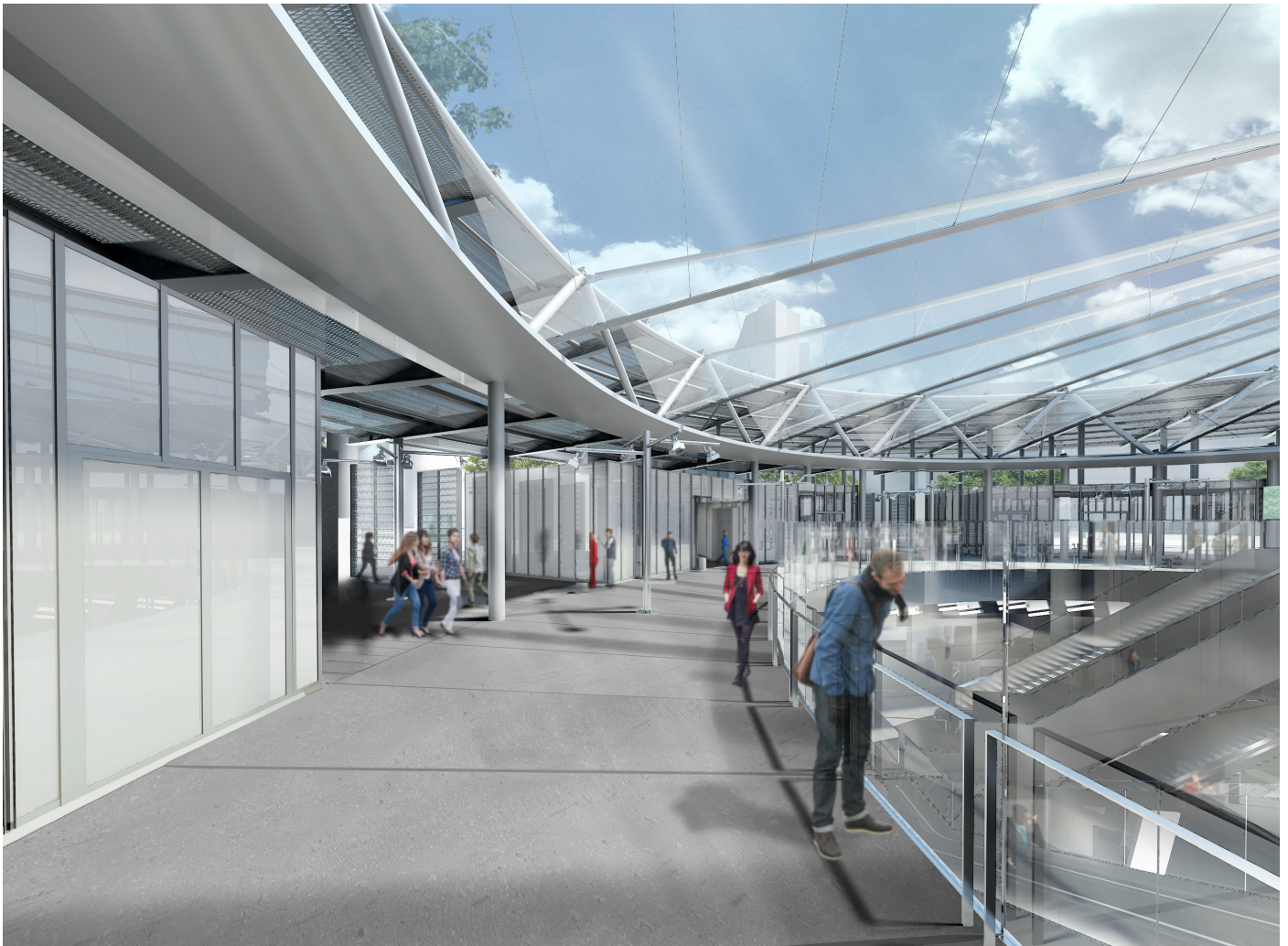
Prolonger la ville en sous-sol

Pas de démonstrativité formelle ou d'excentricité du point de vue du design. La gare, essentiellement développée en sous-sol, prend en surface l'aspect d'un pavillon, et mêle le dehors et le dedans, l'infrastructuel et l'urbain. Elle vient structurer l'émergence d'un nouveau territoire du Grand Paris, et participe à la transformation de la ville en métropole, à celle de la banlieue en ville. Il s'agit de la mise en réseau du pôle hospitalier et de la transformation de son quartier environnant en campus. La gare en tant qu'élément de ce système, est un lieu d'échanges, un élément central dans les interconnexions entre le grand hôpital, les immeubles futurs et le grand parc. Elle créera également un lien entre les espaces urbains et paysagers, en prolongeant les usages et les vues entre le dessus et le dessous.

Généreuse, la gare s'étire, se délie et s'infiltré dans le sous-sol, comme un prolongement de la ville sous terre. Son architecture est pensée dans la continuité de l'espace public environnant. Elle ne s'oppose pas à la ville, ne lui fait pas front, ne lui oppose aucune façade, aucun mur. Il faut imaginer cette gare comme un connecteur du monde du dessous au monde du dessus, et inversement. C'est un grand cylindre, ouvert, vide, d'un diamètre de 70 mètres. Un espace de 30 mètres évidé à l'intérieur du cylindre, entouré de galeries en balcons, accueille de grands escalators. Les études d'ingénierie ont été développées de manière à ce que le design de l'infrastructure corresponde au design de la gare : une architecture légère et lisible, qui accompagne les flux le plus naturellement possible. Au niveau de la place, l'accès à la gare est très fluide, le parvis se poursuit naturellement vers le premier

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



© Dominique Perrault Architecte/Adagp

balcon, en surplomb sur le vide central. De petits kiosques abritent différents services et rythment le pourtour extérieur de la gare. Des parois ornées de maille métallique permettent la fermeture de la gare. Ces éléments constituent une limite légère laissant possible des vues traversantes vers la ville ou le parc.

L'accès à tous (c'est-à-dire sans ticket) est possible jusqu'au niveau -2. Les deux premiers niveaux de galeries en balcon accueillent commerces et services, accentuant ainsi l'animation et la continuité de la gare avec l'espace public situé au-dessus. Egalement des possibilités de connexions directes avec l'Institut Gustave Roussy et le parc ont été anticipées.

Le projet favorise la lisibilité de l'espace et des circulations. Dès la sortie des quais directement reliés au grand vide central, l'utilisateur s'oriente et se repère aisément. Depuis les deux niveaux de quais - les deux lignes de métro étant situées dans deux tunnels superposés perpendiculairement - des escalators monumentaux permettent de rejoindre la surface, guidé par la lumière naturelle.

Dans sa matérialité, le projet décline l'inoc sous des formes multiples : lisse, maillé, perforé, poli miroir, satiné, etc. Ces différentes finitions permettent à la fois de caractériser différentes ambiances et lieux de la gare, tout en favorisant la propagation de la lumière, par des jeux de reflets, de brillances ou de filtres.

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Dominique Perrault Architecte/Adagp

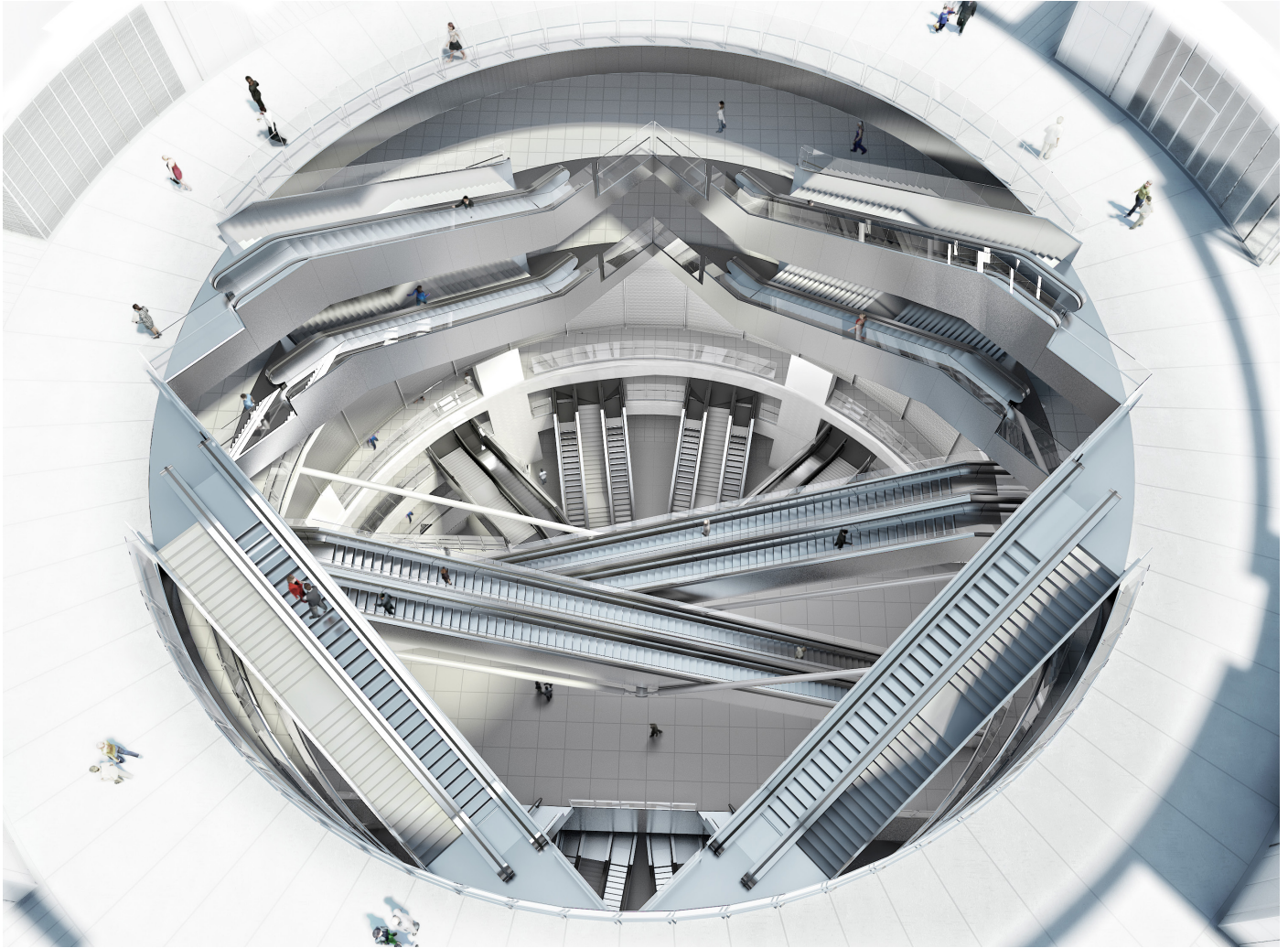
Une gare de plein air

La gare est éclairée et ventilée naturellement. En contact direct avec les quais, le grand vide central et les différentes circulations en balcon sont baignés de lumière naturelle, à l'air libre. Ce principe permet l'une des prouesses de cette infrastructure, celle de ne pas nécessiter de désenfumage dans sa partie centrale (le puit). Le voyageur sera également en contact avec la température ambiante, plus tempérée en profondeur qu'en surface, sans ajout de chauffage.

La couverture de la gare est composée de trois toitures. Une couverture circulaire centrale transparente protège de la pluie tout en laissant circuler latéralement l'air extérieur. Cette couverture est constituée d'une poutre périphérique sur laquelle viennent se fixer un ensemble de tirants et de câbles reliés à un moyeu central, l'«œil» de la gare. Sur les câbles sont tendus des éléments en ETFE (éthylène tétrafluoroéthylène), matériau choisi pour ses qualités de grande transparence, de légèreté, sa résistance et sa grande finesse.

Deux autres toitures, des disques non concentriques placés à deux hauteurs différentes, couvrent la gare. Telles des marquises, elles rayonnent sur le parvis et signalent la présence de la gare tout en assurant une protection solaire aux usagers. Elles se composent de lés de maille métallique spiralée en inox, tendus entre des poutres radiales.

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE

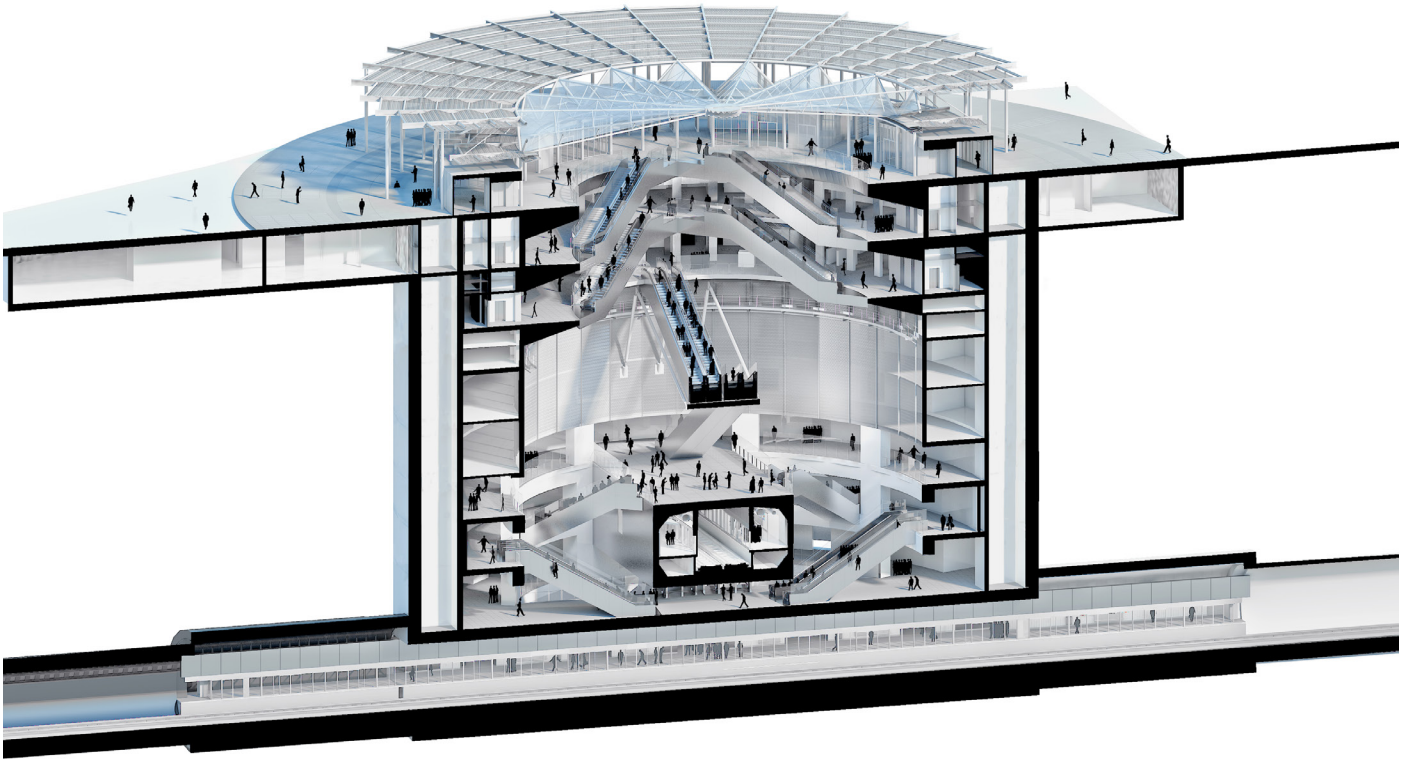


© Dominique Perrault Architecte/Adagp

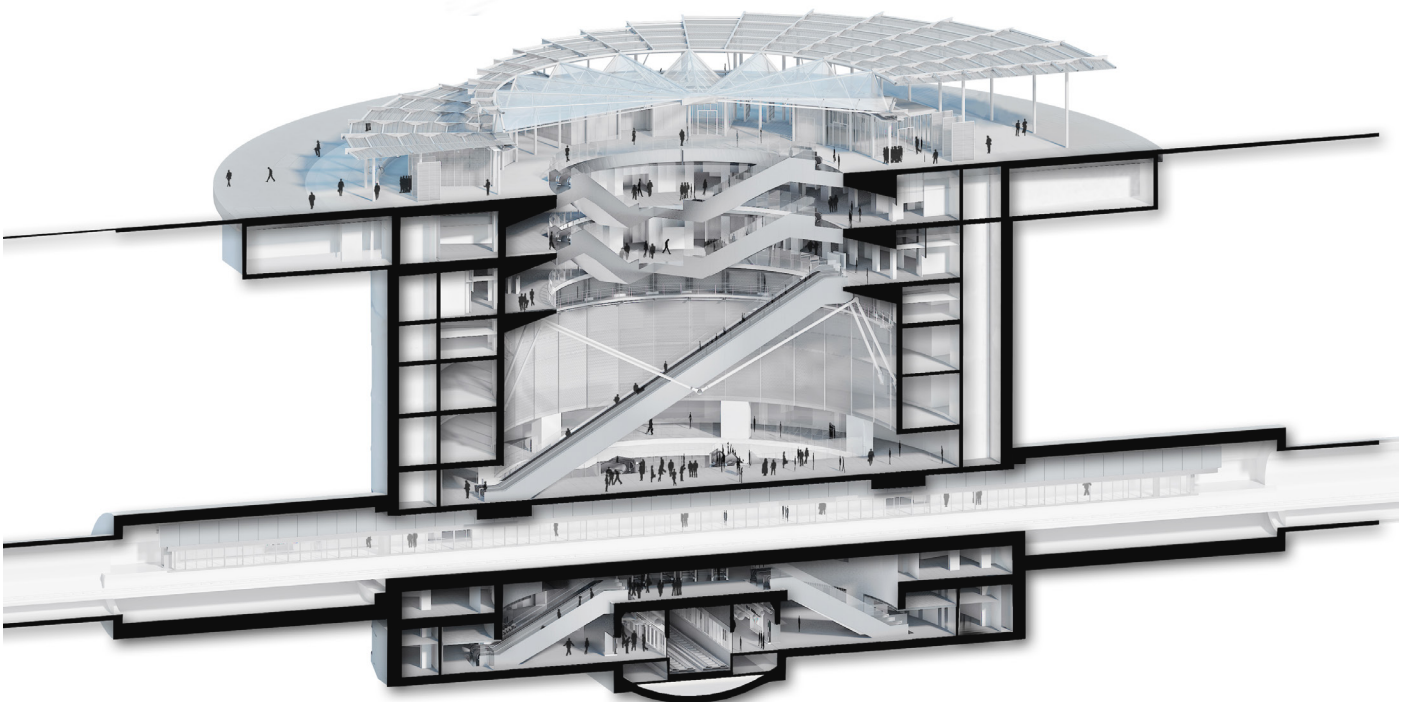
CONCOURS INTERNATIONAL: lauréat 2013

- **Situation :** voie des Sables, 94800 Villejuif, France
- **Début des études:** 2013
- **Début du chantier :** avril 2017
- **Mise en service prévue :** 2024
- **Maîtrise d'ouvrage:** Société du Grand Paris (SGP)
- **Architecte:** Dominique Perrault Architecte (DPA/Paris)
- **Ingénierie:** groupement SETEC TPI / INGEROP
- **Bureaux d'études:** -acoustique et éclairage : JP Lamoureux, Paris
-économiste: Axio
- **Entreprises:** Vinci Construction / Spie Batignolles / Spie Fondations / Systra / Artelia
- **Surface du site:** 7500 m²
- **Surface gare:** 15 364 m²
- **Volume construit:** 203 771 m³
- **Diamètre du puit:** 30 m
- **Profondeur des parois moulées de la gare:** 42 m
- **Profondeur des quais de la ligne 15 Sud :** 48,8 m
- **Profondeur des quais de la ligne 14 Sud :** 36,7 m
- **Budget prévisionnel des travaux:** 153 M d'euros (valeur 2014)

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



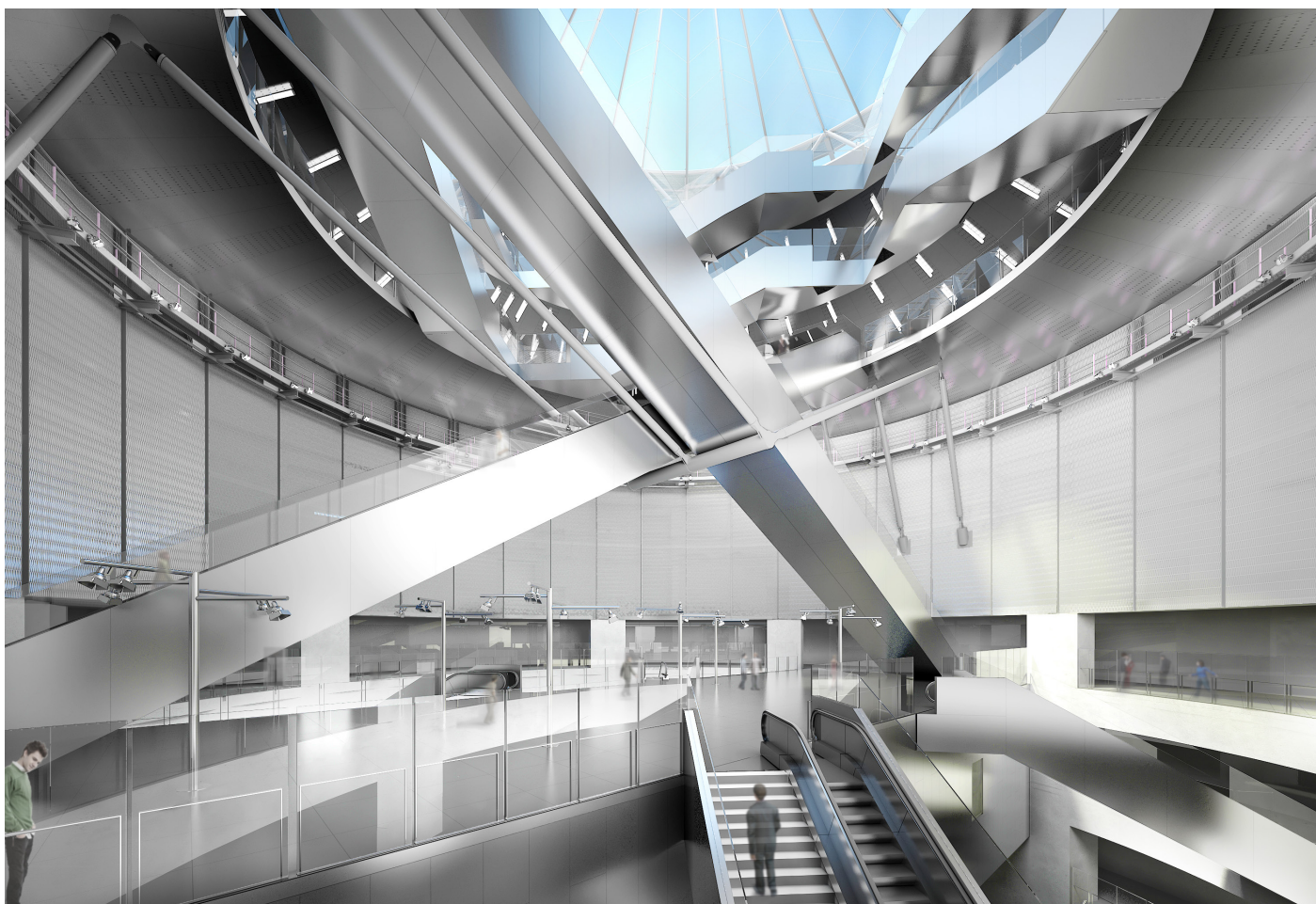
©Dominique Perrault Architecte/ Adagp



©Dominique Perrault Architecte/ Adagp

GARE VILLEJUIF INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



Ewha Campus ©André Morin/Dominique Perrault Architecte/ Adagp



Intervention artistique Ivan Navarro / Exodo

Iván Navarro, artiste chilien, utilise à travers ses oeuvres la lumière et les jeux d'optique et réalisera une oeuvre au sein de la gare de Villejuif Institut Gustave Roussy.

C'est autour de l'idée de passage que l'artiste a conçu son projet empreint d'astronomie. L'oeuvre intitulée «Exodo» composera un ciel étoilé, fait de néons et de miroirs, intégrés aux plafonds des deux galeries circulaires situées à la sortie des quais. Néons, miroirs et miroirs sans tain forment des caissons lumineux. Chacun porte le nom d'un astre, et donne l'illusion d'une profondeur infinie. Jouant sur la répétition et les reflets, l'oeuvre forme comme deux cadrans solaires futuristes.

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



© Domus China_Dominique Perrault Architecte

Dominique Perrault s'est forgé, à travers ses réalisations, projets et travaux de recherche, une place inégalée dans le monde de l'architecture contemporaine. Lauréat du Praemium Imperiale, membre de l'Académie des Beaux-arts et du conseil scientifique de l'Atelier International du Grand Paris (AIGP), il est professeur et directeur du Laboratoire d'architecture souterraine (SUBLAB) à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne.

Né en 1953 à Clermont-Ferrand et diplômé de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Dominique Perrault est également titulaire d'un certificat d'études supérieures en urbanisme de l'école nationale des Ponts et Chaussées et d'un diplôme d'études approfondies en Histoire à l'E.H.E.S.S de Paris. Il est le fondateur de DPAX, une plateforme de recherche multidisciplinaire qui explore l'architecture selon différentes perspectives, et de DPA Lab, laboratoire de recherche et d'innovation développant des processus qui réinventent le vocabulaire de l'architecture.

Après la Bibliothèque nationale de France, qui marque en 1989 le début de sa carrière, ses principaux projets incluent le Vélodrome et la Piscine olympique à Berlin, l'extension de la Cour de justice de l'Union européenne à Luxembourg, le Centre Olympique

de tennis à Madrid, l'Université féminine d'EWHA à Séoul et la tour Fokoku à Osaka. Plus récemment, Dominique Perrault a inauguré la tour DC1 à Vienne, la plus haute tour d'Autriche, et a mené divers projets de réhabilitation et de reconversion du patrimoine, tel que le réaménagement du Pavillon Dufour au Château de Versailles.

Auteur de nombreux ouvrages, Dominique Perrault a publié en 2016 un manifeste intitulé « Groundscape – Autres topographies » aux éditions HYX, développé en parallèle de l'exposition monographique du même nom. L'ouvrage retrace un travail de recherche effectué tout au long de sa carrière dédié à l'inscription de l'architecture dans le sol et le sous-sol, thématique initiée dès ses premiers projets.

Parmi les projets actuellement en cours citons le Village Olympique et Paralympique Paris 2024, la tour DC Tower II à Vienne et le projet intitulé « Lightwalk », pôle intermodal développé dans le quartier de Gangnam à Séoul. Dominique Perrault livrera mi-2020 l'îlot réhabilité de la Poste du Louvre.



© Dominique Perrault Architecte/Adagp

Twitter
@dpa_official

Instagram
dominiqueperrault

Facebook
Dominique Perrault Architecture

Dominique Perrault
Architecte

6, rue Bouvier 75011 Paris
+33 (0) 1 44 06 00 00

www.perraultarchitecture.com